

Evolution de l'inflation au cours du premier semestre 2017.

Hausse des prix de 0,5% en moyenne sur les douze derniers mois.

Au cours du premier semestre 2017, les prix à la consommation finale des ménages enregistrent une hausse en glissement de 0,5%. Cette hausse était de 1,3% il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,5%, en recul de 1,1 point par rapport à la même période il y a un an (1,6%). Cette hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois s'explique en grande partie par le relèvement des prix des services de restaurants et hôtels (1,9%), des biens et services divers (1,8%), des services d'enseignement (1,4%) et des boissons alcoolisées et tabacs (1,4%), atténué par le fléchissement des prix des produits alimentaires. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels est désormais soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2017. Les prix des produits alimentaires ont légèrement fléchi (-0,1%), après avoir affiché une croissance de 0,4% au premier trimestre 2017. L'abondance de certains produits alimentaires sur le marché, en raison des conditions météorologiques favorables à la production depuis le début d'année, limite ainsi les pressions inflationnistes.

1. Evolution au cours du premier semestre 2017.

Une hausse des prix de 0,5% en glissement annuel

Les prix des produits à la consommation finale des ménages ont augmenté de 0,5% au cours de ce premier semestre 2017 par rapport au même semestre de l'année 2016. Cette hausse était de 1,3% il y a un an. Sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,5%.

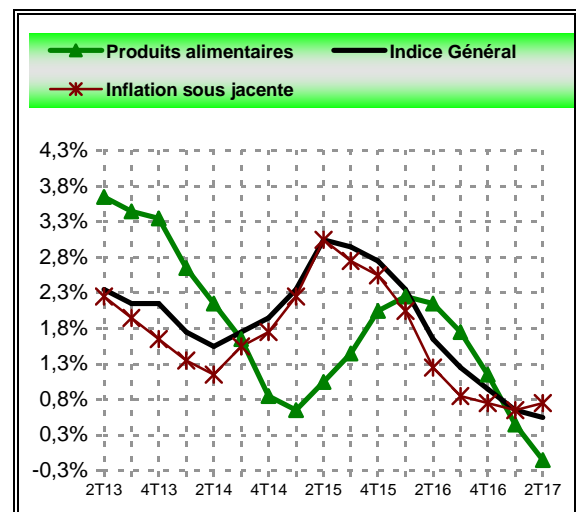
La plus forte hausse à Bertoua (2,0%).

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans la plupart des villes au cours des douze derniers mois. La ville de Bertoua a enregistré la plus forte hausse des prix (1,6%), suivie de Yaoundé (1,3%) et Bafoussam (1,2%). Par contre, le niveau général des prix a diminué dans les villes de Garoua (-0,1%), Bamenda (-0,3%) et Maroua (-0,9%).

Inflation soutenue par les boissons alcoolisées et les services de restaurants et hôtels

La hausse du niveau général des prix au cours des douze derniers mois provient en grande partie de la flambée des prix des services de restaurants et hôtels (1,9%), des biens et services divers (1,8%), des services d'enseignement (1,4%), des boissons alcoolisées et tabacs (1,4%) et des logements, eau, électricité et autres combustibles (1,2%). La hausse des prix des services de restaurants et hôtels engendrée encore très récemment par les prix des bières industrielles, est depuis le début d'année soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement. La hausse du niveau général des prix aurait pu être plus importante n'eut été le fléchissement des prix des produits alimentaires.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois



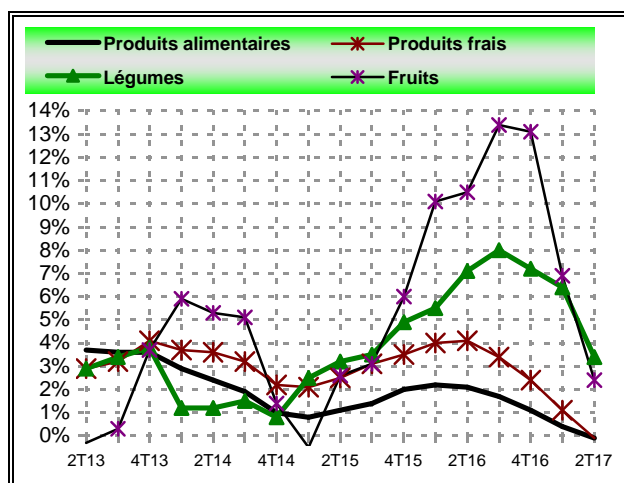
2. Produits alimentaires

Baisse de prix soutenue par le recul des prix des poissons et fruits de mer (-3,8%), des viandes (-2,5%) et des céréales (-1,9%).

Les prix des produits alimentaires ont reculé de 0,1% au cours des douze derniers mois. Cette baisse des prix des produits alimentaires est due notamment au relâchement des prix des poissons et fruits de mer (-3,8%), des viandes (-2,5%), ainsi que ceux des céréales (-1,9%). En revanche, les prix des huiles et graisses ont progressé de 4,9%. Les tensions observées au premier trimestre sur les prix des fruits et légumes tendent à diminuer avec la reprise des pluies.

En outre, la hausse est de 0,4% sur les prix des laits, fromages et œufs.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- La baisse de 3,8% des prix des poissons, et fruits de mer est surtout consécutive au repli des prix des poissons frais, des poissons congelés et ceux des poissons fumés, respectivement de 0,4%, 3,8% et 5,5%.
- Les prix des viandes reculent de 2,5%. Le prix du Kg de patte de bœuf a en particulier diminué de 7,5%. L'insécurité sur les frontières avec le Nigéria et la RCA engendre une baisse des exportations des bovins, au profit de la consommation locale.
- Les prix des pains et céréales se sont effrités de 1,9%. Cette évolution résulte principalement des chutes des prix du maïs et du mil. La présence de l'épizootie de la grippe aviaire a aussi engendré une diminution de la demande.

du maïs, matière première dans la production des poulets de chair.

- Les prix des huiles et graisses se sont accrus de 4,9%. Cette hausse provient principalement de la flambée des prix de l'huile de palme brute (7,6%) en raison de l'enclavement des zones de production rendant l'approvisionnement difficile en saison de pluie.
- Les prix des fruits ont augmenté de 2,4%, après avoir connu une hausse de 7% au premier semestre. Cette progression du niveau général des prix des fruits masque le fléchissement des prix des agrumes (-1,1%) à l'instar des oranges et des citrons.
- Les prix des légumes ont crû de 3,4% au cours des douze derniers mois, après avoir affiché 6,3% au premier trimestre. Ceci découle en grande partie de la hausse de prix des féculents (5,4%) et des légumes transformés (4,1%) en général, de la banane fraîche non mûre (8,2%), de la patate douce (3,8%), du macabo (2,4%), de la banane plantain (2,8%), des ignames (8%), du gari/tapioca (6,4%) et du bibolo (3,1%) en particulier.
- La hausse de 0,4% des prix des laits, produits laitiers et œufs résulte principalement des hausses de prix des laits (0,1%) et des produits laitiers (2,3%). La progression des prix des laits, produits laitiers et œufs a été toutefois freinée par la baisse des prix des œufs (-0,6%).
- Les prix des sucres, confitures, miel et chocolat ont diminué de 0,2%.
- Les prix des produits alimentaires *n.c.a.* ont reculé de 2,1%; cette baisse est principalement imputable à la présence sur les étals du piment et à la baisse de la demande des bouillons alimentaires.
- Malgré l'application des droits de douanes sur les importations de riz depuis janvier 2016, le prix du kilogramme du riz est resté presque stable.

3. Les autres sources d'inflation

Les prix des services de restaurants et hôtels ont grimpé de 2,4%.

Au cours des douze derniers mois, les prix des services de restaurants et hôtels, des services d'enseignement et ceux des boissons alcoolisées et tabacs se sont accrus respectivement de 2,4%, 2,0% et 1,7%. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels provoquée avant 2017 par les prix des bières industrielles, est depuis le début d'année soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement. Les prix des transports ont progressé légèrement de 0,1% du fait d'une accélération des prix des transports des passagers ainsi que de l'entretien et réparations de véhicules.

Biens locaux/Biens importés : l'inflation est un peu plus locale qu'importée.

Au cours des douze derniers mois, l'inflation a été seulement d'origine interne. Les prix des biens locaux se sont accrus de 0,6%, après avoir connu une hausse de 0,9% au premier trimestre. Les prix des biens importés ont par contre fléchi de 0,4%. Cette situation s'explique par le fait que les conditions climatiques observées au premier semestre 2016 n'ont pas été favorables à la montaison des cultures. La saison sèche a été très longue et a impacté négativement les récoltes des féculents. A cela, il faut ajouter une baisse de la demande extérieure notamment celle venant du Nigéria avec l'insécurité

Secteur de production : forte inflation sur les biens et services du secteur tertiaire.

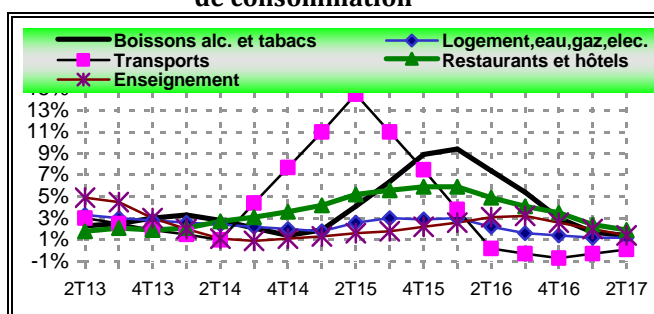
Les prix des biens et services du secteur tertiaire (0,9%) ont le plus augmenté. Les prix des biens du secteur primaire ont crû de 0,3%, après avoir affiché 0,9% au premier trimestre. Les prix des biens du secteur secondaire quant à eux ont crû de 0,2%, après avoir inscrit une légère hausse de 0,1% au premier trimestre.

4. Perspectives pour 2017

La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se traduire notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés, à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation, et tout en luttant contre la spéculation. De même, la politique fiscale, en privilégiant davantage l'élargissement de l'assiette plutôt que l'augmentation des taux, devra également concourir à la stabilité des prix et donc à la sauvegarde du pouvoir d'achat des populations. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation pourrait être contenu au-dessous du seuil de 2%.

La loi de finance 2017 a instauré. En prenant en compte les taxes sur l'hébergement entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2017 d'une part, et, d'autre part, l'impact du climat qui semble favorable depuis le début d'année et qui pourrait engendrer une offre suffisante des féculents, le taux d'inflation pourrait se situer en deçà

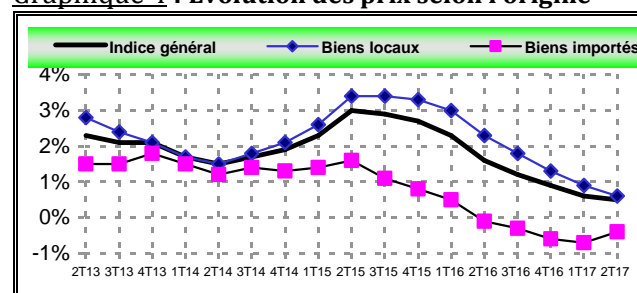
Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation



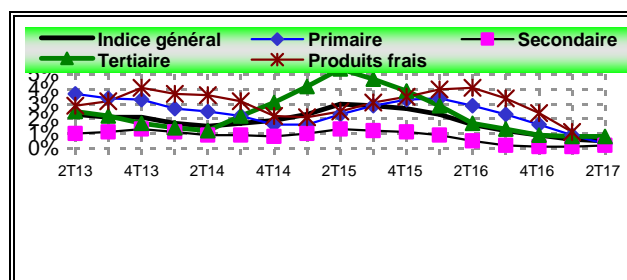
particuliers, compensée par un ralentissement des prix à la pompe des carburants.

et le spectre des Boko Haram Aussi, la chute du Naira a engendré la baisse des prix de certains produits manufacturés comme les boissons non alcoolisées en cannette.

Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



du seuil de 2%. En espérant compter sur la poursuite des mesures de la lutte contre la vie chère orchestrée par le gouvernement. Cette perspective est néanmoins à craindre si l'insécurité s'accroît dans la partie septentrionale et affecte l'offre des vivres.

Tableau 1: Evolution de l'indice des prix par fonctions de consommation au cours du premier semestre 2017

FONCTION DE CONSOMMATION	1 ^{er} sem-16	2 ^e sem-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	1 ^{er} sem 17	1 ^{er} sem 17/ 2 ^e sem-16	1 ^{er} sem 17/ 1 ^{er} sem 16	juil 16 à juin 17 / juil 15 à juin 16
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	110,7	111,1	109,3	109,5	109,4	110,7	111,1	110,8	110,1	-0,9%	-0,6%	-0,1%
<i>Produits alimentaires</i>	110,8	111,2	109,4	109,5	109,4	110,8	111,1	110,8	110,2	-0,9%	-0,6%	-0,1%
<i>Boissons non alcoolisées</i>	108,4	108,3	109,1	109,0	108,5	108,9	108,7	108,7	108,8	0,5%	0,4%	0,0%
Boissons alcoolisées et tabacs	120,1	120,4	121,6	121,5	122,4	121,5	121,5	121,6	121,7	1,1%	1,3%	1,4%
Articles d'habillement et chaussures	104,9	105,7	106,3	106,1	106,1	106,2	106,1	106,1	106,1	0,4%	1,2%	0,8%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles.	112,6	113,4	113,3	113,4	114,2	114,2	114,2	114,4	114,0	0,5%	1,2%	1,2%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer.	106,1	106,2	106,7	106,3	106,5	106,3	106,1	106,2	106,3	0,1%	0,3%	0,3%
Santé	101,7	101,7	102,0	102,0	101,8	102,0	102,0	102,0	102,0	0,3%	0,2%	0,0%
transports	119,7	120,0	120,6	120,6	120,9	121,0	120,9	121,0	120,8	0,7%	0,9%	0,1%
Communications	89,7	89,1	90,2	89,7	90,0	90,3	90,0	90,0	90,0	1,0%	0,4%	-0,7%
Loisirs et culture	102,7	103,2	103,3	103,6	103,0	103,4	103,6	103,4	103,4	0,2%	0,7%	0,7%
Enseignement	112,3	113,2	113,4	113,3	113,3	113,6	113,6	113,6	113,5	0,3%	1,0%	1,4%
Restaurants et hôtels	118,2	118,9	119,7	119,7	119,6	120,1	119,4	119,8	119,7	0,7%	1,3%	1,9%
Biens et services divers	107,6	108,8	109,3	109,0	109,6	109,9	110,0	110,0	109,6	0,8%	1,9%	1,8%
INDICE GENERAL	110,0	110,5	110,2	110,2	110,3	110,8	110,9	110,8	110,6	0,1%	0,5%	0,5%

Tableau 2: Evolution de l'indice des prix par groupes secondaires des produits au cours du premier semestre 2017

GROUPES SECONDAIRES	1 ^{er} sem-16	2 ^e sem-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	1 ^{er} sem 17	1 ^{er} sem 17/ 2 ^e sem-16	1 ^{er} sem 17/ 1 ^{er} sem 16	juil 16 à juin 17 / juil 15 à juin 16
Produits locaux	111,7	112,3	111,9	112,0	112,2	112,6	112,5	112,5	112,3	0,0%	0,5%	0,6%
Produits importés	105,4	105,2	105,2	105,2	105,0	105,4	105,4	105,6	105,3	0,1%	-0,1%	-0,4%
Energie	107,7	107,8	108,0	107,9	107,8	107,8	107,8	107,9	107,9	0,1%	0,1%	-0,4%
<i>Produits pétroliers</i>	107,7	107,8	108,1	108,0	107,8	107,9	107,8	108,0	107,9	0,1%	0,2%	-0,6%
Produits frais	116,8	116,7	113,3	114,1	114,7	118,0	117,5	116,9	115,8	-0,8%	-0,8%	-0,1%
Hors produits frais et énergie	108,7	109,3	109,7	109,5	109,5	109,5	109,6	109,7	109,6	0,3%	0,8%	0,7%
Primaire	114,3	115,1	112,9	113,1	113,3	115,2	115,4	115,0	114,2	-0,8%	-0,2%	0,3%
secondaire	104,4	104,7	105,1	104,8	104,9	104,7	104,7	104,8	104,8	0,1%	0,4%	0,2%
Tertiaire	112,2	112,5	113,0	113,1	113,2	113,4	113,2	113,3	113,2	0,6%	0,9%	0,8%
Durable	105,6	106,1	106,0	106,1	105,7	106,2	106,3	106,2	106,1	0,0%	0,4%	0,6%
Non durable	110,1	110,6	109,4	109,4	109,6	110,4	110,6	110,5	110,0	-0,5%	-0,1%	0,1%
Semi Durable	104,5	105,1	105,7	105,5	105,7	105,7	105,5	105,6	105,6	0,4%	1,1%	0,8%
Services	112,3	112,6	113,1	113,2	113,3	113,5	113,3	113,4	113,3	0,6%	0,9%	0,8%

Tableau 3: Evolution de l'indice des prix des différentes régions au cours du premier semestre 2017

CENTRE DE COLLECTE	1 ^{er} sem-16	2 ^e sem-16	janv-17	févr-17	mars-17	avr-17	mai-17	juin-17	1 ^{er} sem 17	1 ^{er} sem 17/ 2 ^e sem-16	1 ^{er} sem 17/ 1 ^{er} sem 16	juil 16 à juin 17 / juil 15 à juin 16
Yaoundé	109,4	110,2	110,4	110,3	110,4	111,0	111,1	110,9	110,7	0,4%	1,2%	1,3%
Douala	110,7	110,7	110,6	110,5	110,6	111,3	111,1	111,0	110,8	0,2%	0,1%	0,2%
Bafoussam	108,8	110,5	109,6	109,7	110,2	110,2	109,9	109,8	109,9	-0,6%	1,0%	1,2%
Bamenda	110,1	110,5	110,0	110,3	109,9	110,1	110,0	109,9	110,0	-0,4%	-0,1%	-0,3%
Garoua	108,6	109,4	109,0	108,6	108,5	109,2	109,2	109,9	109,1	-0,3%	0,4%	-0,1%
Maroua	110,2	109,5	108,5	108,6	109,2	110,3	111,3	111,5	109,9	0,4%	-0,3%	-0,9%
Ngaoundéré	107,9	108,5	108,3	108,1	107,8	108,2	108,4	108,4	108,2	-0,3%	0,3%	0,4%
Bertoua	109,2	110,1	109,4	110,0	111,3	112,4	112,1	112,7	111,3	1,1%	2,0%	1,6%
Buéa	112,1	112,5	112,2	112,3	112,1	112,0	111,9	111,8	112,0	-0,4%	-0,1%	0,4%
Ebolowa	112,1	112,5	112,9	113,4	113,2	113,1	113,2	113,0	113,1	0,6%	0,9%	0,7%
National	110,0	110,5	110,2	110,2	110,3	110,8	110,9	110,8	110,6	0,1%	0,5%	0,5%